

Quand une exploitation agricole devient productrice d'énergie

Méthanisation et photovoltaïque : des solutions hybrides, ancrées dans le territoire.

À Saint-Barthélemy, en Isère, l'énergie se produit aujourd'hui au plus près des champs. Sur cette exploitation agricole familiale, Raphaël Point et son frère ont engagé, depuis plusieurs années, une évolution progressive de leur modèle, en intégrant la production d'énergies renouvelables comme un complément naturel à leur activité agricole.

Méthanisation et photovoltaïque cohabitent désormais sur le site, formant un système cohérent, pensé à l'échelle du territoire et répondant à des enjeux environnementaux, économiques et locaux. Une trajectoire construite pas à pas, au plus près du terrain, à partir de solutions existantes et éprouvées.

Produire de l'énergie en complément de l'agriculture

Le point de départ du projet est avant tout agricole. Il s'agit de repenser la gestion des effluents d'élevage et d'inscrire l'exploitation dans une logique circulaire, en transformant une contrainte en ressource. La méthanisation s'impose alors comme une solution à la fois environnementale, économique et territoriale.

« Le point de départ, c'était de mieux gérer nos effluents d'élevage et de leur donner une valeur environnementale et économique. » Raphaël Point

Sur cette exploitation iséroise, la logique est résolument locale. Les intrants proviennent majoritairement d'un périmètre proche, limitant les transports et favorisant les circuits courts. Les digestats issus de la méthanisation sont ensuite épandus sur les parcelles alentour, contribuant à la fertilisation des sols et à la fermeture des cycles de matière. Le biométhane produit est injecté dans le réseau et consommé par deux villages situés à proximité. L'énergie produite localement bénéficie ainsi directement au territoire.

Cette proximité renforce la cohérence environnementale et économique de l'installation. L'exploitation devient un acteur à part entière de la transition énergétique locale, sans se détourner de sa vocation première : l'agriculture.

Pour Raphaël Point, la production d'énergie représente également une opportunité de diversification. Dans un contexte agricole marqué par des marchés volatils et des aléas climatiques de plus en plus présents, la méthanisation apporte une activité complémentaire, avec un modèle économique plus stable et plus lisible. Le bénéfice économique de la diversification s'est, selon lui, ressenti assez rapidement. Une façon de sécuriser l'exploitation, tout en restant pleinement ancrée dans son fonctionnement agricole.

Le photovoltaïque, une évidence sur les bâtiments agricoles

Sur l'exploitation, la méthanisation ne fonctionne pas seule. Très vite, une autre question s'impose : celle de l'électricité nécessaire à son fonctionnement. « On consomme de l'électricité pour faire fonctionner la méthanisation, installer des panneaux sur les bâtiments était une évidence », souligne Raphaël Point.

Les bâtiments agricoles offrent des surfaces de toiture importantes, souvent bien exposées. Le photovoltaïque s'intègre donc naturellement à la démarche. Dans un premier temps, des panneaux sont installés sur un bâtiment. Deux ans plus tard, l'ensemble des bâtiments d'élevage est équipé.

Ce choix renforce l'autonomie énergétique de l'exploitation et s'inscrit dans une logique d'optimisation des ressources existantes. Le photovoltaïque devient ainsi un levier complémentaire, venant soutenir le fonctionnement de la méthanisation et participer à l'équilibre global du site. Une complémentarité pensée dans la durée, en cohérence avec les usages et les besoins de l'exploitation.

Des solutions hybrides, ancrées dans le territoire

Sur cette exploitation, aucune énergie ne fonctionne isolément. Méthanisation et photovoltaïque se répondent, s'ajustent et s'inscrivent dans un système global, pensé pour répondre aux besoins réels du terrain.

Cette approche illustre une tendance de fond dans les filières énergétiques actuelles : la recherche de solutions hybrides, combinant plusieurs sources d'énergie. C'est l'imbrication entre le solaire, le biogaz, le stockage et le pilotage des installations qui permet d'atteindre une véritable efficacité globale.

Au-delà de la production, les enjeux portent désormais sur la capacité à adapter les flux, à piloter intelligemment les installations et à contribuer à la flexibilité des réseaux. Des dimensions devenues essentielles pour répondre aux évolutions des besoins énergétiques et aux dynamiques de marché.

Sur cette exploitation iséroise, méthanisation et photovoltaïque se complètent donc naturellement. Une démonstration, à l'échelle locale, que la transition énergétique ne repose pas sur une solution unique, mais sur l'imbrication de plusieurs leviers.

Les salons, leviers d'accélération des projets

Comme souvent dans les parcours de transition énergétique, l'idée naît d'une rencontre « c'est lors d'une édition d'un salon professionnel que tout a commencé », explique Raphaël Point. À l'époque, le projet de construire une unité de méthanisation n'est pas encore abouti.

Les salons professionnels Open Energies et Expobiogaz jouent alors un rôle clé dans la réflexion de l'agriculteur. Ils offrent des espaces d'échange essentiels pour les porteurs de projets, permettant de confronter des idées à des retours d'expérience concrets, d'identifier des solutions adaptées et de mieux appréhender les réalités techniques et économiques.

« C'est sur un salon que l'on se donne des idées, mais aussi que l'on rencontre les acteurs capables de les rendre possibles. » *Raphaël Point*

Ces rendez-vous sont à la fois des lieux d'inspiration et de structuration. Dans des projets aussi structurants que la méthanisation, l'accompagnement par des acteurs solides de la filière s'avère déterminant.

Le projet se construit progressivement. Études, réflexion territoriale, montage technique et économique : environ trois ans plus tard, l'unité de méthanisation est opérationnelle. Depuis mars 2022, elle injecte du biométhane directement dans le réseau.

En s'appuyant sur son activité agricole, en valorisant les ressources locales et en s'ouvrant aux dynamiques de filière portées par les salons professionnels, l'exploitation de Raphaël Point illustre une transition énergétique pragmatique, progressive et territoriale. Une trajectoire construite pas à pas, au plus près du terrain, qui montre que la transition énergétique se concrétise avant tout à travers des projets hybrides, ancrés dans le réel et pensés pour durer.